Odonat
Office des données naturalistes du Grand Est

Faune-Alsace infos

Numéro 14 - Décembre 2018

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la galerie Faune-Alsace.

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Bécassine des marais (M. Solari, 27/09) et Cuivré commun (*Lycaena phlaeas*) (G. Meyer, 8/10)]

Sympétrum strié (*Sympetrum striolatum*) (M. Solari, 04/10)

Pie bavarde (H. Enoch, 12/11)

Lézard des murailles (D. Holfert, 25/11)

Du changement dans l'air !

La fin d'année 2018 va marquer un tournant dans les Faune-Alsace infos. Si la forme ne change pas, le contenu des différents numéros ainsi que le nombre de parutions vont être différents.

Afin de diversifier les rubriques, un nouveau "planning" a été mis en place : moins de numéros pour un contenu plus diversifié et adéquat au mois de publicayion.

DÉCEMBRE (Observations de Septembre, Octobre et Novembre) : Numéro dédié aux bilans de l'année passée et aux objectifs de l'année suivante.

MARS (Observations de Décembre, Janvier et Février) : Numéro dédié aux enquêtes et aux inventaires prévus pour la saison.

MAI (Observations de Mars et Avril) et JUILLET (correspondant aux mois de Mai et Juin) : Numéros dédiés aux zoom sur des espèces (ou genres) cibles et espèces à rechercher en priorité.

SEPTEMBRE (Observations de Juillet et Août) : Numéro dédié à des articles de fonds.

Les différents numéros seront bien sûr toujours accompagnés des observations marquantes mais en moins développées dans les numéros de Septembre à Mars que pour ceux de Mai et Juillet.

Bonne lecture !

Zoom sur

Le Programme Régional d'Actions en faveur des Mares

(A. BERNA)

PRAM
PROGRAMME RÉGIONAL D'ACTIONS MARES GRAND EST

Le PRAM Grand Est est un projet initié en 2016 qui permet de préserver ces écosystèmes fragiles grâce à une impulsion régionale de protection. Il regroupe actuellement 31 structures qui œuvrent pour la protection de ces milieux à une échelle locale dont le CEN Lorraine, le CPIE Pays de Soulaines et BUFO qui sont les animateurs de ce programme dans chacune des anciennes régions.

Les objectifs du PRAM sont :

- l'amélioration des connaissances sur les mares ;
- la conservation et la création de mares ;
- la communication et la sensibilisation autour de ces écosystèmes.

Ces objectifs doivent concourir à la préservation des réseaux de mares qui sont source d'une importante biodiversité.

L'assistance technique composée d'écologues compétents accompagne les collectivités, structures et particuliers dans leurs projets de sauvegarde des mares. Ils réalisent des expertises de terrain afin d'évaluer les potentialités de restauration et de création des mares et peuvent participer à l'élaboration de projets pédagogiques. Ils sont également disponibles pour donner des conseils d'entretien et fournir des informations quant aux financements. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez un projet de mare pouvant entrer dans ce cadre.

Afin de préserver et valoriser ces écosystèmes, il est important de communiquer avec les acteurs du territoire. Ainsi une journée annuelle d'échanges s'est déroulée à Sélestat le 18/10/2018 et a permis de regrouper une soixantaine de personnes issues de structures variées. D'autres actions de sensibilisation sont également mises en place.

(J.P. VACHER)

Rejoignez-nous !

*Plus d'informations par **ici***

La clique des clics

Blaireau européen (A. Chapman, 20/09)

Rat des moissons (E. Schmitt, 05/11)

Castor d'Eurasie (A. Lutz, 23/10)

Les mares comme facteur de dispersion du Moustique tigre ?

Le **Moustique tigre** *Aedes albopictus* (Skuse, 1894) représente un réel problème de santé publique, car il véhicule des pathogènes virulents transmissibles à l'homme comme la dengue ou le chikungunya qu'on ne sait que difficilement traiter. Cette espèce allochtone se disperse rapidement par les transports de biens et de personnes et s'adapte facilement à divers habitats et conditions météorologiques (Portail de signalement du Moustique tigre, n.d.).

À son arrivée en Alsace en 2015, des mesures de luttes par arrêtés préfectoraux ont été mises en place afin de limiter la propagation de cette espèce en supprimant les gîtes artificiels, comme les coupelles d'eau stagnante, qui servent de lieux de ponte (Préfecture du Bas-Rhin 2017). Cependant, les milieux naturels diversifiés tels que les mares et les étangs abritent de nombreux prédateurs des moustiques (OTHU 2017). Les libellules et les amphibiens notamment se nourrissent des larves et adultes de moustiques et se révèlent être efficaces dans la régulation des populations locales (Bowatte *et al.* 2013 ; Saha *et al.* 2012).

Les mares ne sont donc pas un facteur majeur dans la dispersion du Moustique tigre, et il est important de continuer à les préserver.

*Plus d'information par **ici***

Bibliographie

- Bowatte, G., Perera, P., Senevirathne, G., Meegaskumbura, S. & Meegaskumbura, M. (2013). Tadpoles as dengue mosquito (Aedes aegypti) egg predators. Biol. Control 67: 469–474.

- OTHU (2017). Les moustiques dans les ouvrages de gestion, alternative des eaux pluviales en ville ? Retour sur l'étude exploratoire OTHU 2016 : exemple des bassins d'infiltration et de rétention de la ville de Lyon. 8 pp.

- Portail de signalement du Moustique tigre [http://www.signalement-moustique.fr/sinformer] (n.d.).

- Préfecture du Bas-Rhin (2017). Arrêté préfectoral du 11 mai 2017 relatif aux modalités de mise en ouvré du plan national anti-dissémination du chikungunya et de la dengue dans le département du Bas-Rhin.

- Saha, N., Aditya, G., Banerjee, S. & Saha, G.K. (2012). Predation potential of odonates on mosquito larvae: Implications for biological control. Biol. Control 63: 1 - 8.

La Salamandre tachetée, une espèce menacée…

Vous n'êtes pas sans savoir que les amphibiens sont touchés par une maladie nommée « chytridiomycose ». Une souche spécifique aux salamandres et à certaines espèces de tritons a été identifiée sur des individus adultes présentant les symptômes en Belgique. Il s'agit d'un champignon pathogène appelé *Batrachochytrium salamandrivorans* (Bsal). La maladie se manifeste par des ulcérations de la peau. Le champignon prolifère dans la peau des amphibiens, causant la mort par asphyxie dans les semaines qui suivent l'infection. Afin d'assurer une veille écologique et de limiter le front de propagation de ce pathogène, des prospections ont été réalisées dans le Haut-Rhin conjointement par l'association BUFO, les Brigades vertes et le Conseil Départemental du Haut-Rhin. Les conditions météorologiques de cet automne n'étant pas optimales pour l'espèce, trois sorties seulement ont pu être organisées les 7 et 29 octobre ainsi que le 8 novembre, respectivement à Kaysersberg, Ribeauvillé et Lautenbachzell. Au total, huit individus ont été observés mais aucun prélèvement de mucus n'a été effectué, néanmoins les salamandres ont été inspectées afin de détecter d'éventuels ulcères.

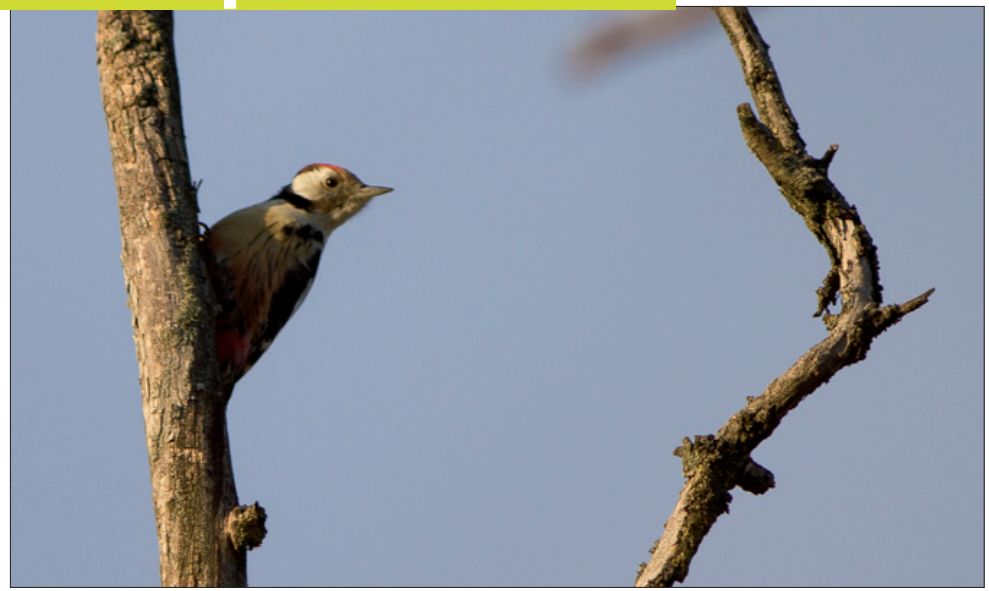
Les membres du groupe local BUFO-nord ont également organisé deux sorties en forêt de Haguenau au cours desquelles deux individus ont été détectés.

La maladie n'a pas été identifiée cette année en Alsace. Restez cependant vigilants, ouvrez l'œil et n'hésitez pas à nous contacter pour toute observation suspecte !

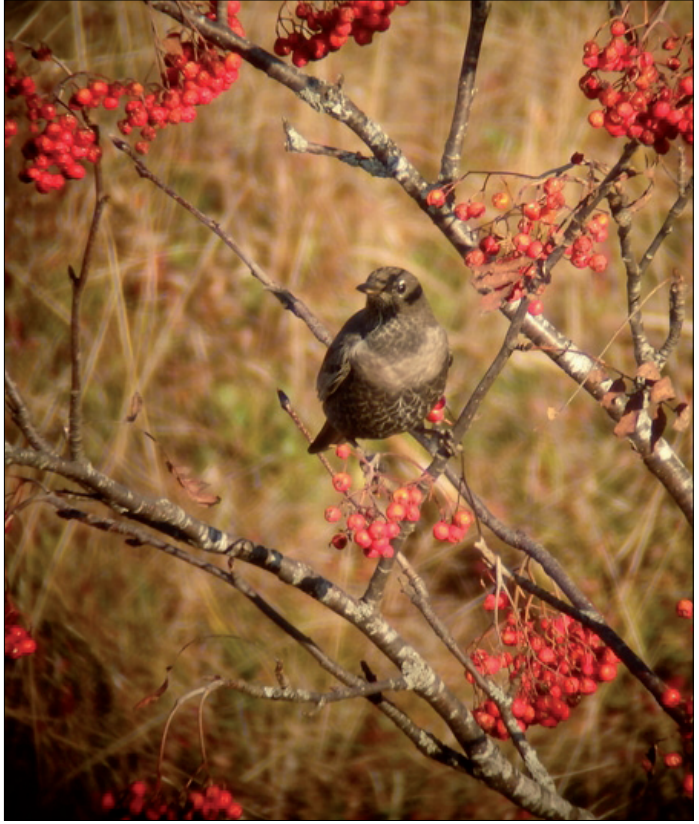
Pour en savoir plus : ici

Salamandre tachetée (V. Noël, 09/11)

La clique des clics



Pic mar (J. Daniels-Trautner, 24/11)



Merle à plastron (D. Holtz, 17/10)

Martin-pécheur d'Europe (M. Solari, 22/09)

Bécassine des marais (B. Herquel, 05/10)

Synthèse

Résultat du recensement 2018 du corbeau freux en Alsace

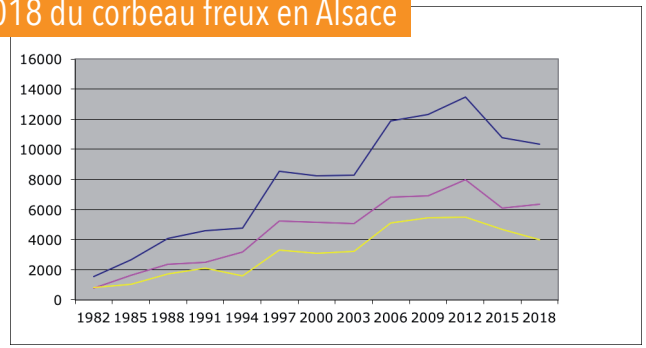
Corbeau freux (A. Chapman, 05/04)

De 1982 à 2003, la LPO Alsace a recensé annuellement la population nicheuse régionale de **Corbeau freux**. A partir de 2003, il a été décidé de n'effectuer le recensement que tous les trois ans.

L'année 2018 correspondait à une année de comptage coordonné de l'espèce à l'échelle de l'Alsace, mais aussi, pour la première fois, à l'échelle du Grand Est. Nous ne livrons ici que les résultats se rapportant à l'Alsace. La synthèse à l'échelle du Grand Est est en cours de rédaction et sera diffusée ultérieurement.

50 observateurs se sont investis dans cette action (liste ci-dessous). Le protocole utilisé est toujours le même : repérage des colonies en mars, puis décompte des nids au cours du mois d'avril, de préférence dans la 1ère quinzaine de ce mois lorsque le maximum de couples est installé (mais avant que le développement du feuillage ne masque les nids).

Au total, 175 colonies comportant 10 573 nids ont été dénombrées, réparties dans 84 communes sur 904 : 116 colonies et 6 526 nids dans le Bas-Rhin (58 communes occupées sur 527), 59 colonies et 4 047 nids dans le Haut-Rhin (26 communes occupées sur 377).La population nicheuse est en légère régression depuis 2012 : 13 366 nids cette année là, dont 7 719 dans le Bas-Rhin et 5 647 dans le Haut-Rhin. Après une longue période de progression quasi continue, l'espèce marque le pas (cf. figure ci-dessous). L'évolution des effectifs sur le long terme est étonnamment similaire dans les deux départements (courbes presque parallèles), avec un nombre de couples toujours légèrement supérieur dans le Bas-Rhin, de superficie plus grande (4 755 km2, contre 3 525 km2).

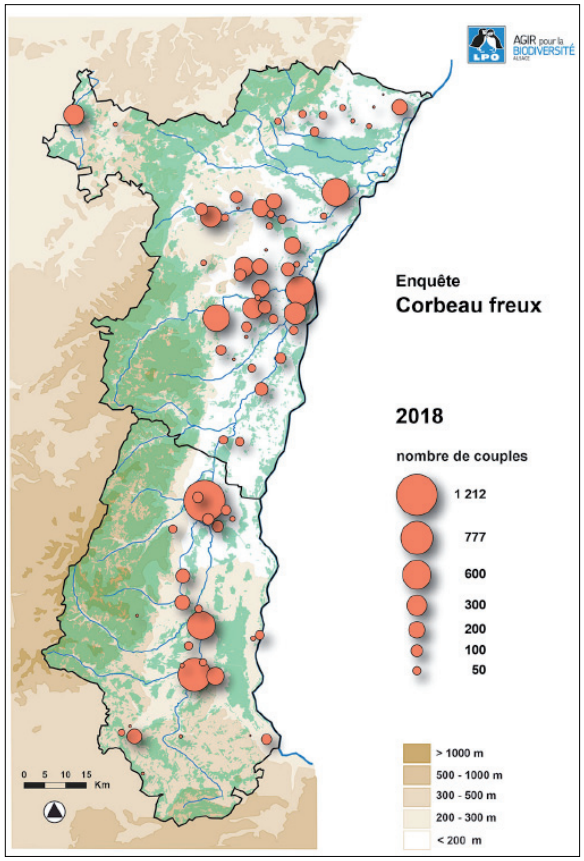


Courbe d'évolution de l'effectif nicheur de 1982 à 2018
(en abscisse : année ; en ordonnées : nombre de couples ; en bleu, rose et jaune : respectivement total Alsace, Bas-Rhin et Haut-Rhin)

Les fiefs de présence de l'espèce restent les mêmes au fil des années, avec au premier rang les grandes villes bordées d'espaces agricoles (voir carte de répartition ci-dessous) : Colmar (1 232 nids, 10 colonies), Mulhouse (777 nids, 13 colonies) et Strasbourg (580 nids, 17 colonies). En dehors de ces grandes villes, les deux communes qui accueillent le plus grand nombre de couples sont Ensisheim dans le Haut-Rhin (565 nids, 2 colonies) et Dorlisheim dans le Bas-Rhin (501 nids, 2 colonies). Les différentes colonies présentes en 2018 comportaient de 2 à 753 nids (2 à 329 dans le Bas-Rhin et 2 à 753 dans le Haut-Rhin ; les deux maxima respectivement à Dorlisheim et à Colmar). La majorité d'entre elles avait un effectif compris entre 2 et 50 nids (118 sur 175, soit 67,5 % ; 78 dans le Bas-Rhin et 40 dans le Haut-Rhin), tandis que les colonies de plus de 200 nids étaient rares (seulement 12 sur 175, soit 6,8 % ; 7 dans le Bas-Rhin et 5 dans le Haut-Rhin). Au total, 84 communes sur 904 ont abrité des colonies en 2018 : 58 sur 527 dans le Bas-Rhin et 26 sur 377 dans le Haut-Rhin. Depuis 1982, 270 communes sur 904 ont accueilli des colonies en Alsace (174 dans le Bas-Rhin et 96 dans le Haut-Rhin). Ceci illustre les nombreux changements d'emplacement d'une grande partie des colonies au fil des ans, liés à la fois à des facteurs humains (coupe des arbres supports, destruction des nids, effarouchement) et à des facteurs naturels (même des colonies non perturbées peuvent être amenées à se déplacer).

Nous adressons nos plus vifs remerciements aux 50 participants à l'enquête :

Baysang Diane	Frauli Christian	Keller Arthur	Ritter Philippe
Bersuder Dominique	Gatefait Jean-Michel	Kiesler Annick	Roquin Claude
Bories Liliane	Geldreich Damien	Kirmser Daniel	Schamberger Daniel
Bronner Jean-Marc	Groell Marc	Lutz André	Schwarz Vanessa
Buhrel Corinne & Nicolas	Havet Florentin	Mangin Sébastien	Solari Marc
Chapman Armelle	Helbling Charles	Merck Frédérique	Stuber Jean-Philippe
D'agostino Roberto	Heyberger Michel	Meurer Bernard	Thomas Lux
Didier Sébastien	Hiegel Cédric	Minéry Nicolas	Umbrecht Kevin
Dronneau Christian	Hiss Jean-Pierre	Noël Carmen & Pierre	Umhang Stéphane
Durr Christian	Hund Françoise	Pfennig Jean-Louis	Wassmer Benoît
Durr Thibaut	Isambert Jérôme	Régisser Bernard	Willer Alain
Fahrner Camille	Jante Vincent	Ringenbach Marc	
Fausten Ségolène	Juif Lionel	Risse Jean-Marie	



Carte de répartition des colonies par communes en 2018

Bilans - Année 2018

LIBELLULES

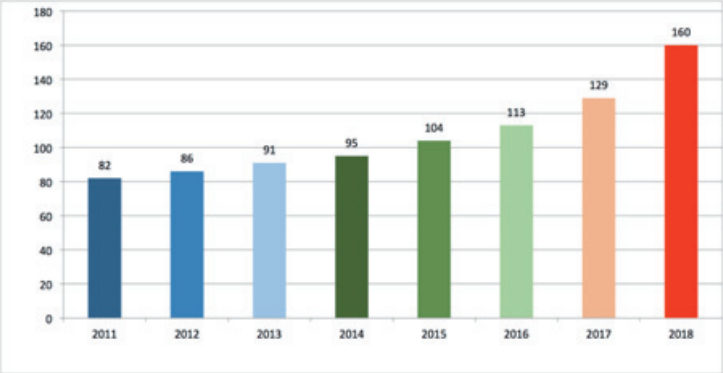
La participation

La saison odonatologique 2018 se termine et il est donc temps de faire un petit bilan de l'activité dans Faune-Alsace.

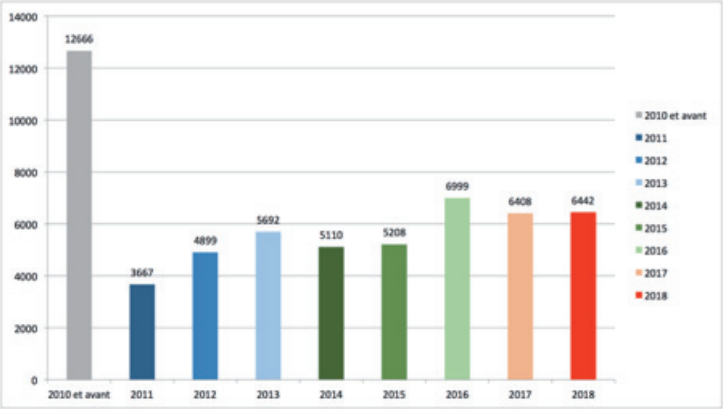
6442 contributions ont été enregistrées en 2018, soit une participation très similaire à celle des dernières années, pour un total dépassant maintenant 57 000 données. L'activité odonatologique semble en effet avoir atteint un palier maintenant régulier, lequel varie entre 6000 et 7000 contributions annuelles. Son évolution dépend probablement aujourd'hui principalement de la longueur et du nombre d'épisodes météo favorables chaque année, et de la formation de nouveaux observateurs à l'identification..

Les émergences se sont montrées précoces en 2018 du fait d'un printemps chaud très favorable, avec notamment un pic de contributions beaucoup plus élevé qu'habituellement lors de la première pentade de mai (presque deux fois plus qu'en 2015, précédent record, et presque sept fois plus qu'en 2017 !). Au contraire, les pentades 24 et 25 (soit fin-juillet / début-août) ont été déficitaires.

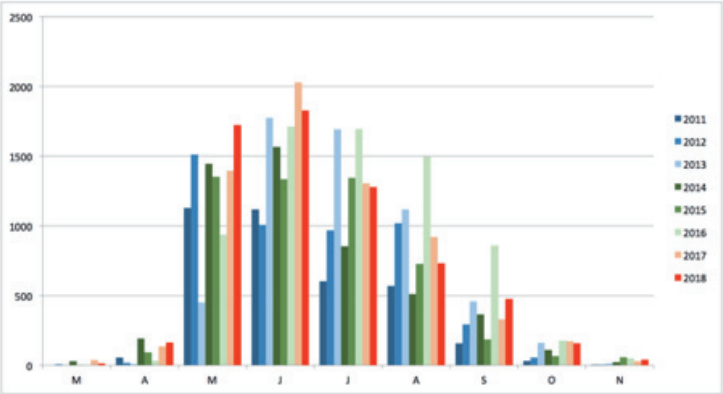
Le nombre de contributeurs évolue quant à lui favorablement. 160 personnes ont ainsi participé en 2018. Mais pour la moitié d'entres-elles, il s'agissait d'une activité très ponctuelle (moins de 10 données). 18 observateurs ont enregistré plus de 100 données (maximum : 502). La fidélité des principaux contributeurs est réelle, puisque maintenant 41 personnes transmettent annuellement leurs observations odonatologiques depuis 5 ans, dont 29 depuis 8 ans (soit depuis l'ouverture de la base en 2011).



Nombre de données odonatologiques (toutes contributions) par année



Nombre de données odonatologiques (valides, positives) par mois (période mars à novembre) 2011-2018



Nombre de contributeurs odonatologiques, par année (2011-2018)

Sympétrum vulgaire (*Sympetrum vulgatum*) (E. Zimmer, 18/08)

Les espèces

Certaines espèces, en particulier les espèces inféodées aux tourbières des Hautes-Vosges, sont de moins en moins enregistrées. Mais cela est dû d'abord aux évolutions techniques du système : la saisie par l'application Naturalist' ou par Faune-France fait en effet basculer directement les données dans Faune-Lorraine, puisque la quasi-intégralité de ces observations sont localisées dans des communes vosgiennes.

L'**Agrion hasté** *Coenagrion hastulatum* n'a été noté qu'une seule fois en Alsace en 2018… mais il s'agit de la première mention bas-rhinoise !

On peut néanmoins noter l'absence totale d'observations de **Sympétrum noir** *Sympetrum danae,* une libellule rare des milieux acides qui se disperse pourtant régulièrement çà-et- là en plaine. Concernant d'autres Sympétrums migrateurs qui montrent des fluctuations annuelles, l'année 2018 s'est révélée plutôt bonne pour le **Sympétrum méridional** *Sympetrum méridionale* (31 obs') mais médiocre pour le **Sympétrum à nervures rouges** *Sympetrum fonscolombii* (10 obs' seulement, soit le plus faible nombre annuel enregistré jusqu'à présent).

Enfin, le très patrimonial et menacé **Sympétrum déprimé** *Sympetrum depressiusculum* n'a été signalé qu'une seule fois en 2018. Une enquête spécifique est donc programmée pour la saison 2019 : elle sera présentée dans le numéro de printemps de FAinfos.

Bilans - Année 2018

Aeschne mixte (*Aeshna mixta*) (A. Chapman, 11/09)

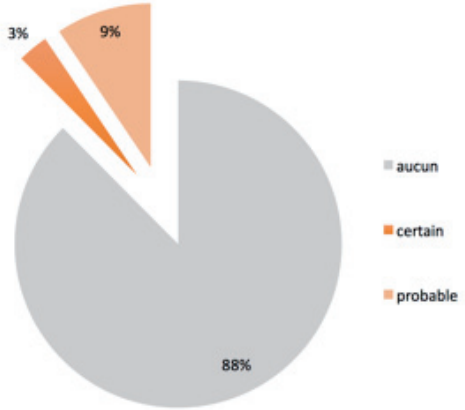
Il est évidemment difficile d'évaluer des tendances à partir du seul nombre d'observations annuelles. On peut néanmoins remarquer que quelques espèces atteignent leur maximum d'observations en 2018, telles l'**Agrion mignon** *Coenagrion scitulum* (19 obs'), qui continue sa progression spatiale dans la région, ou le **Crocothémis écarlate** *Crocothemis erythraea* (152 obs') et l'**Orthétrum brun** *Orthetrum brunneum* (95 obs').

Mais d'autres voient le nombre d'observations décliner chaque année : c'est le cas de la **Naïade aux yeux rouges** *Erythromma najas* (17 obs') et de l'**Agrion exclamatif** *Coenagrion pulchellum* (6 obs' !). Ces espèces peuvent certes passer régulièrement inaperçues en mélange avec des espèces jumelles. Mais une surveillance annuelle des certaines stations connues seraient des plus instructives ces prochaines années.

Autres informations

384 communes ont été parcourues (Bas-Rhin : 198 ; Haut-Rhin : 187) et le nombre d'observations par département est quasiment équilibré.

La proportion de données avec reproduction probable (accouplement, ponte) ou certaine (émergence, larve, exuvie) est identique aux autres années, soit un peu plus de 10 %. Un effort reste à faire de ce côté-là. En particulier pour les espèces rares, il est souvent difficile d'analyser une observation sans aucun détail sur les conditions d'autochtonie. Cocher : ☑Tandem ☑Accouplement ☑Pond ☑Émergence, ou ajouter un nombre de larves / exuvies / individus émergents, estdonc prioritaire.



Proportion d'observations odonatologiques (2018) avec indice de reproduction

L'utilisation de la saisie par liste à l'aide de l'application Naturalist' ne concerne que 5 % des données, et seulement 4 observateurs. Ici aussi, une marge de progression est possible, car il s'agit de la méthode la plus facile pour relier une série d'observations à un habitat et à sa description. Son mode d'emploi est décrit page 91 de l'atlas préliminaire (LIEN).

Enfin, en retour du travail de validation, quelques points méritent d'être partagés :

- certains jeux de photos postés ne permettent pas directement la détermination (par ex. vue unique d'un Sympétrum). De fait, si votre identification n'est établie qu'à partir d'un jeu de photos posté, sans critères de terrain complémentaires, alors saisissez systématiquement avec l'entrée "genre indéterminé". (Généralement, si une détermination est possible, le validateur odonat revient vers chaque observateur a posteriori). Sinon, il convient d'ajouter les critères d'identification notés sur le terrain en remarque.

Pour les groupes difficiles, des photos montrant systématiquement plusieurs angles sont indispensables. N'oubliez pas les photos de profils (thorax, abdomen).

En postant un jeu de photos avec une donnée, il est important d'être capable de retrouver lesquelles se rapportent au même individu. Eviter de mélanger des photos d'individus non déterminés.

Pour nombre d'observateurs réguliers, si l'identification est correcte, le sexe et/ou l'âge sont parfois mal évalués. N'oubliez pas de systématiquement vous poser les questions : pourrait-il s'agir d'un mâle immature ? ou d'une vieille femelle ?

Pour des espèces localisées sur des petits milieux, la saisie au lieu-dit conduit trop souvent à des interrogations lors d'une analyse fine par SIG. Préférer en toutes circonstances la saisie précise.

Pour toutes les espèces rares, les photos d'habitats sont utiles… et faciles à faire !

Merci à tous pour votre participation.

Et à la saison prochaine !

Pour Imago : Raynald Moratin, coordinateur Atlas Libellules d'Alsace

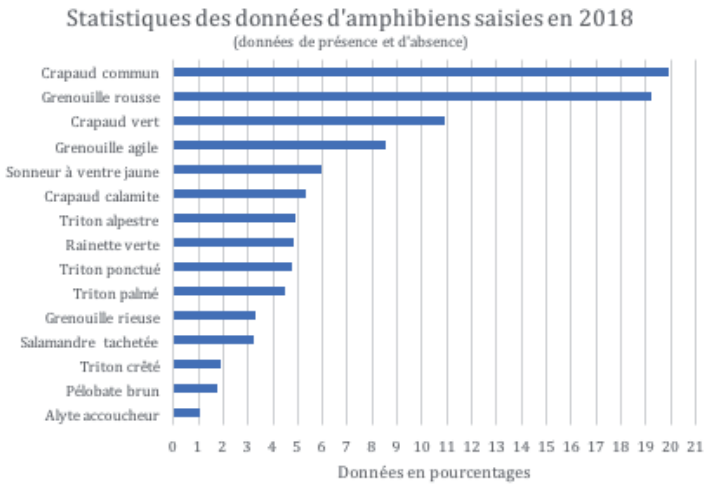
Bilans - Année 2018

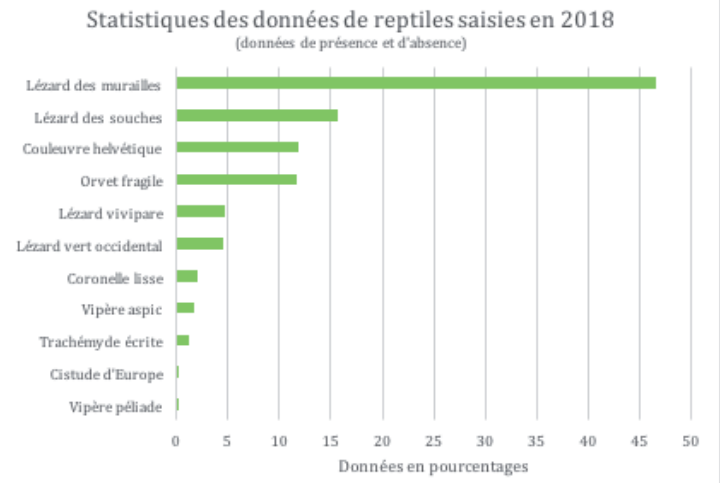
HERPÉTOFAUNE

Du 1er janvier au 30 novembre 2018, 5114 observations d'amphibiens et 2627 observations de reptiles ont été enregistrées sur Faune Alsace dont 88 % renseignées jusqu'à l'espèce. Les principaux groupes qui posent problèmes dans l'identification sont les grenouilles vertes, les grenouilles brunes, les tritons palmés et ponctués, les lézards et les tortues aquatiques.

Cette année n'a pas été des plus propices à l'observation de l'herpétofaune alsacienne. Les premiers amphibiens ont été contactés dès le mois de janvier en raison des températures exceptionnellement douces. Les reptiles étaient plus discrets, en raison notamment d'une vague de froid au mois de mars. Le printemps a été chaud et sec en particulier fin avril, ce qui a asséché les ornières ou petites mares. Les pluies orageuses du mois de mai ont permis aux espèces à caractère pionnier comme le Sonneur à ventre jaune et le Crapaud calamite de se reproduire. Concernant le **Crapaud vert**, le pic de reproduction était déjà passé à cette période. Les belles journées ont également favorisé l'observation régulière des espèces de lézards et serpents les plus communes. Tout comme l'an dernier, l'été était particulièrement chaud et sec entraînant l'assèchement de beaucoup de points d'eau et limitant l'exposition des reptiles lors de la thermorégulation. Ce début d'automne était plus favorable, mais la sécheresse et l'arrivée soudaine du froid ont à nouveau été défavorables à la migration automnale des espèces.

À noter que le fait marquant de l'année réside dans la découverte en juin-juillet de nouvelles stations de l'**Alyte accoucheur** dans le massif du Petit Ballon et la vallée de Munster.





Nous remercions l'ensemble des contributeurs Faune Alsace pour le nombre et la qualité des données herpétologiques saisies, et espérons vous compter toujours plus nombreux les années à venir.

Perspectives pour 2019

Le planning prévisionnel des animations de BUFO pour 2019 est en cours d'élaboration. Nous vous promettons d'ores et déjà un agenda bien rempli entre sorties nature, conférences et tenue de stands dans divers événements aussi bien dans le Bas-Rhin que dans le Haut-Rhin. L'un des gros événements de l'année sera la 5e édition des Rencontres herpétologiques du Grand Est.

Restez alertés sur nos actualités et le planning de nos animations en nous suivant sur notre site internet et notre page Facebook !

Lézard des murailles (M. et P. Ehrhardt, 20/10)

PAPILLONS
Rhopalocères

Depuis le début de l'année 2018, plus de 21 000 données de papillons de jour ont été saisies, contre 19 000 en 2017, soit une progression d'environ 10%.

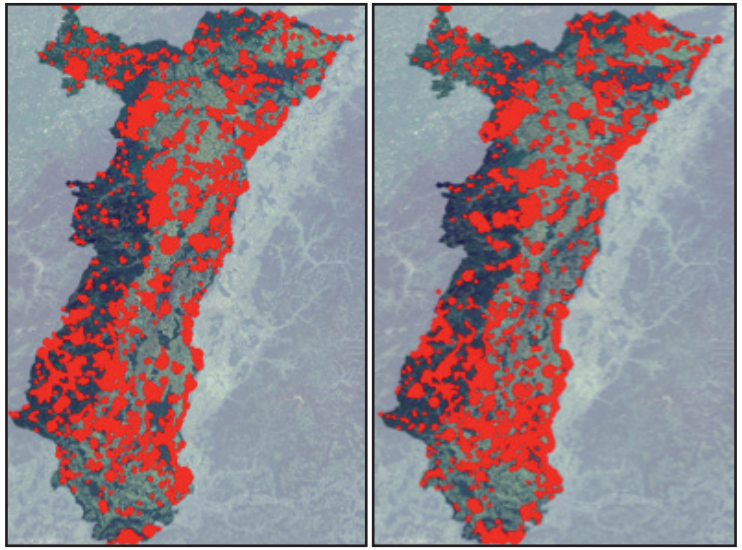
D'une année sur l'autre, un nombre comparable d'espèces a été observé, malgré une légère augmentation en 2018 : 122 espèces, contre 107 en 2017. Cette variation ne traduit pas tant une évolution de la diversité des papillons qu'une évolution dans les efforts de prospections : les naturalistes ne vont pas prospecter les mêmes sites aux mêmes périodes, d'une année sur l'autre.

On peut d'ailleurs observer quelques variations dans la couverture spatiale des données saisies, entre 2017 et 2018 (voir ci-dessous). Les secteurs les plus prospectés restent globalement les mêmes : bande rhénane, collines sous-vosgiennes aussi bien dans le Bas-Rhin que dans le Haut-Rhin, plaine haut-rhinoise, régions de Strasbourg et de Haguenau, ou encore les Vosges méridionales.

Mais quelques secteurs ont fait l'objet de prospections plus poussés en 2018 :

- le piémont des Vosges du Nord, qui a été prospecté spécialement, dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale lancé par le PNR des Vosges du Nord ;
- le secteur du Champ du Feu : une sortie Imago / SLE y a eu lieu, à la recherche des papillons montagnards ;
- le Jura alsacien : des prospections y ont été effectuées sur d'anciennes stations entomologiques remarquables ;
- la Hardt, ou des recherches ont été menées en direction de plusieurs espèces d'insectes, dont la Bacchante *Lopinga achine*.

A contrario, certains secteurs paraissent avoir été légèrement moins prospectés en 2018, comme l'Alsace Bossue, la forêt de Haguenau, ou les Vosges du Nord.



2017 2018

Objectifs 2019 : appel aux observateurs !

En 2019, Imago participera à l'Observatoire Régional de la Biodiversité, porté par la Région Grand Est, et pour cela, nous aurons besoin de tous les observateurs motivés !

Afin de construire des indicateurs permettant de mesurer l'évolution des cortèges de papillons, Imago, en partenariat avec le CPIE du Pays de Soulaines et la Société Lorraine d'Entomologie, a développé un indicateur basé sur la méthode du Chronoventaire (voir encadréci dessous).

Dès le printemps prochain, chaque observateur possédant un minimum d'expérience de terrain sur la détermination des papillons de jour et des zygènes pourra réaliser des Chronoventaires sur les sites de son choix, ou sur un site tiré aléatoirement dans un périmètre proche de chez lui.

Nous vous donnerons tous les détails utiles avant le début de la saison 2019, mais nous sommes d'ores et déjà à la recherche de toutes les bonnes volontés pour participer à ce nouveau programme régional !

Pour manifester votre intérêt pour ce nouveau projet, ou pour toute question : sylvainlethuillier@netcourrier.com.

Le Chronoventaire

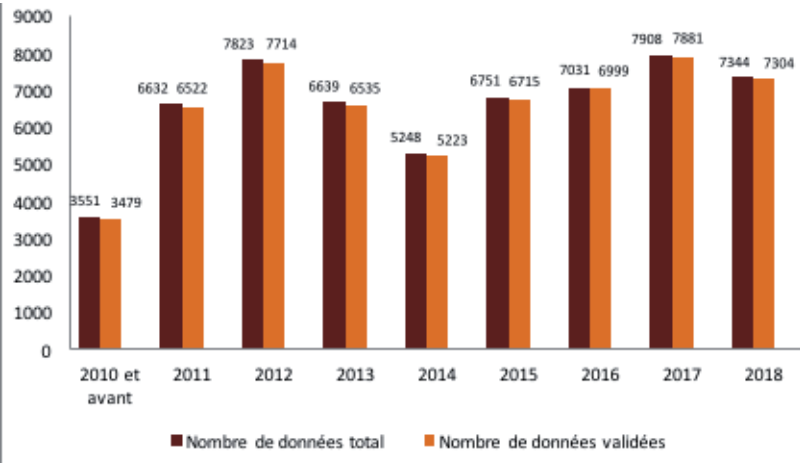
Le protocole consiste à noter toutes les espèces rencontrées durant un parcours dont le temps est mesuré précisément. Les observations sont notées par tranches de 5 minutes, et s'arrêtent lorsqu'aucune nouvelle espèce n'a été observée depuis 15 minutes. Le site choisi est parcouru de manière progressive, au choix de l'observateur, en prenant soin de visiter tous les éléments qui le composent (zones fleuries ou pas, zones arbustives, zones de sol nu, etc.).

Le protocole du Chronoventaire, tel que proposé par le MNHN est disponible en ligne, mais nous proposerons un protocole adapté au Grand Est au printemps 2019.

MAMMIFÈRES

En 2018, 7 344 observations de mammifères (hors chiroptères et toutes contributions) ont été consignées dans la base de données Faune-Alsace pour un total de 57 espèces, soit une participation similaire aux années précédentes. Le total des données mammifères atteint à ce jour 58 922, pour un total de 73 espèces observées.

Il a été décidé, pour ce bilan, de ne pas tenir compte des données chiroptères, car la majorité des données de chauves-souris sont consignées dans une base de données spécifique et interne au GEPMA.



Les observations de **Chevreuil européen** arrivent en tête, que ce soit en 2018 ou pour l'ensemble de la base de données Faune-Alsace, avec plus de 20% du total des observations. Suivent ensuite, selon un ordre qui diffère assez peu entre 2018 et l'ensemble de la base : le **Lièvre d'Europe**, le **Renard roux**, le **Blaireau européen** et l'**Écureuil roux**.

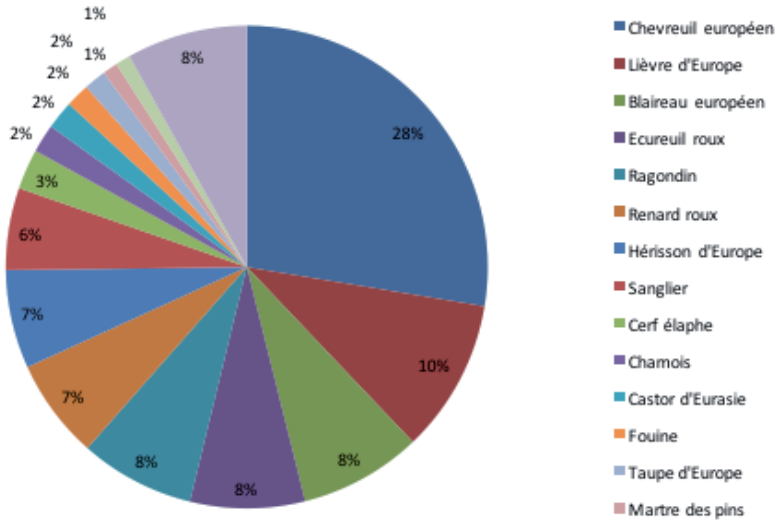
En 2018, sur les 7 344 observations, 243 font référence à des espèces rares ou très rares (9 au total), à l'instar du **Castor d'Eurasie**, de la **Belette d'Europe** ou encore du **Lynx boréal**.

Le nombre d'observations en 2018 est légèrement supérieures dans le Bas-Rhin avec 4 194 données contre 3 150 dans le Haut-Rhin ; tendance que nous retrouvons les années antérieures.

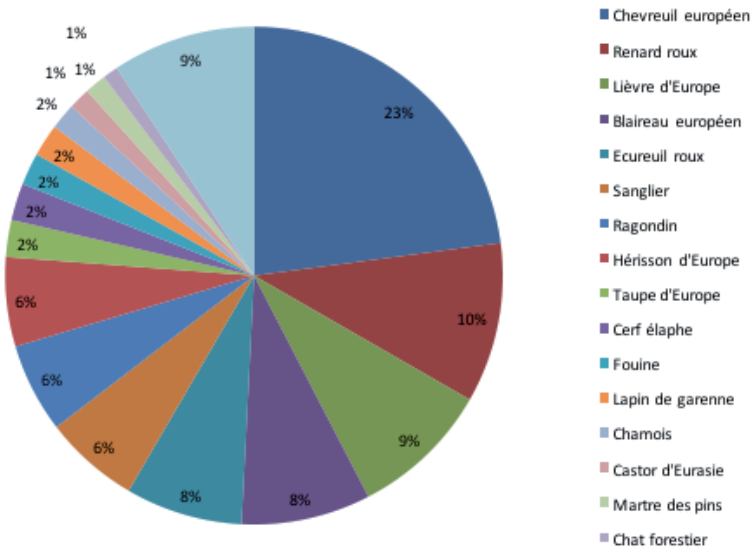
En 2018, comme les années précédentes, les observations de mammifères sont plus nombreuses au mois de mars et au mois d'avril. La sortie d'hibernation (pour certaines espèces, y compris les observateurs), la recherche de nourriture à nouveau plus abondante, la saison des amours, parades et autres rapprochements chez d'autres expliquent sans doute ce pic d'observation printanier.

Merci à tous les observateurs mammifères !

Pourcentage des données par espèce en 2018



Pourcentage des données par espèce sur l'ensemble de la base de données F-A



Observations marquantes septembre-octobre-novembre 2018

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour les mois de septembre/octobre/novembre 2018.

Merci à tous les contributeurs.

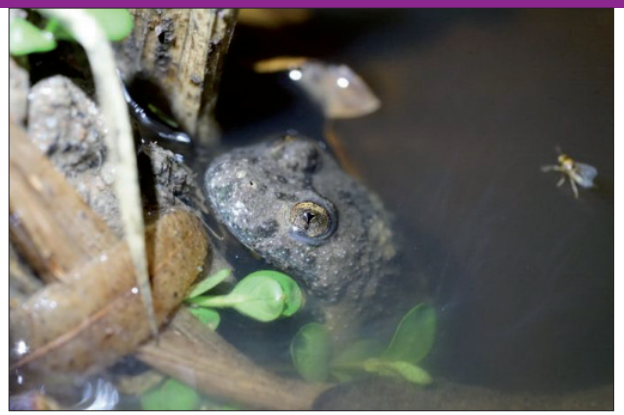
HERPÉTOFAUNE

180 observation pour 10 espèces (Amphibiens)

388 observations pour 9 espèces (Reptiles)

Cet automne a été très sec avec des précipitations en dessous des normales saisonnières. Les températures particulièrement chaudes des mois de septembre et d'octobre ont permis d'observer des espèces plus tardivement qu'habituellement. Le mois de novembre marque la fin de saison herpétologique, le nombre d'observations enregistrées dans Faune-Alsace diminue nettement. Les espèces les plus renseignées aux mois de septembre, octobre et novembre sont le **Lézard des murailles** et les **grenouilles vertes indéterminées**. L'espèce principalement recherchée à cette période de l'année est la **Salamandre tachetée.** Malheureusement, les conditions météorologiques n'ont pas été optimales en raison d'un début d'automne très sec. Seulement 24 données ont été saisies cet automne, soit 18 % des saisies en 2018. Cela est peu comparé aux 66 données saisies à l'automne 2017 ce qui représentait 43% des données de l'année.

Les quelques données marquantes résident dans l'observation d'individus de **Lézard vert**, de **Sonneur à ventre jaune** et de **Crapaud vert** encore au mois de novembre.



Sonneur à ventre jaune (X. Heckmann, 13/11)

Crapaud commun (M. et P. Ehrhardt, 13/10)

Lézard des murailles (D. Holfert, 18/11)

PAPILLONS
Rhopalocères

Cet automne a été particulièrement doux et ensoleillé, ce qui a permis d'observer 51 espèces différentes entre septembre et novembre, pour un total de près de 2 000 données.

Les espèces les plus fréquemment rencontrés sont sans surprise (dans l'ordre) l'**Azuré commun** *Polyommatus icarus* (190 obs), le **Cuivré commun** *Lycaena phlaeas* (182 obs), le **Vulcain** *Vanessa atalanta* (176 obs), le **Tircis** *Pararge aegeria* (168 obs), la **Piéride de la rave** *Pieris rapae* (135 obs) et le **Fadet commun** *Coenonympha pamphilus* (105 obs).

Parmi les espèces remarquables, on peut noter l'**Hespérie des potentilles** *Pyrgus armoricanus*, ou encore deux espèces du genre Hipparchia ont été observées autour du Bollenberg : l'**Agreste** *Hipparchia semele* (26 obs) et le **Sylvandre** *Hipparchia fagi* (1 seule obs).

Agreste (*Hipparchia semele*) (L. Bories, 26/09)

Notons la tenue de camouflage de l'**Agreste** *Hipparchia semele* au repos.

Observations marquantes septembre-octobre-novembre 2018

Parmi les autres observations remarquables, on peut noter : la Piéride de l'**Ibéride** *Pieris mannii* (3 obs), ou encore une observation tardive (18 septembre) de **Cuivré de la verge d'or** *Lycaena virgaureae* dans les Vosges du Nord : c'est la donnée la plus tardive de toute la base ! Dans la même veine, on peut noter une saison prolongée pour de nombreuses espèces, dont le **Cuivré des marais**, avec de nombreuses observations en septembre, même si le record de longévité n'est pas atteint cette année. Le **Petit Sylvain** *Limenitis camilla* a également été observé durant la 2ème décade de septembre.

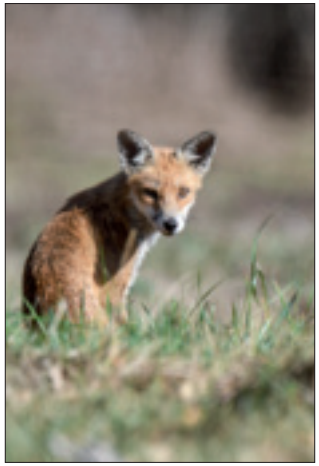
Cuivré des marais (*Lycaena dispar*) (D. Dujardin, 16/09)

MAMMIFÈRES

1 083 observations pour 39 espèces.

Les observations de **Chevreuil européen** arrivent en tête et représentent près de 26% des observations, suivies par le **Renard roux** (10%) et l'**Ecureuil roux** (9,4%).

Concernant le **Renard roux**, sur les 107 observations réalisées, 40 font état d'individus morts, pour la plupart suite à une collision routière.



Renard roux (E. Schmitt, 08/09)

L'automne étant la période du brame, principalement en septembre, les observations de **Cerf élaphe** s'élèvent à 61 durant ces trois derniers mois.

Cerf élaphe (M. Wilb, 01/10)

Espèce très rare et discrète, le **Muscardin** a été observé à 2 reprises, sous un roncier à Bartenheim (68) ; la seconde fois à Ottrott (67) où l'individu, qui mangeait une noisette, s'est montré très peu farouche !

Muscardin (F. Braun, 16/09)

Deux nouvelles données de **Raton laveur** sur le banc communal d'Erstein (67) ont été consignées dans Faune-Alsace, en octobre et novembre, ce qui semble bel et bien indiquer l'installation de l'espèce dans ce secteur.

Raton laveur (M. Helfter, 11/11)

AGENDA

Machaon (*Papilio machaon*) (18/08)

Communications

Mardi 15 Janvier 2019

Conférence Mardi Nature 'Demain, quelle diversité pour nos forêts des hauts ?'

Démarrons l'année sous le signe de la forêt.

Françoise Preiss, chargée de missions à l'association Groupe Tétras Vosges, viendra nous révéler les mystères des forêts vosgiennes.

ATTENTION : le lieu de rendez-vous a changé !

Adresse : Salle des fêtes,158 route de Lyon (Arrêt de Tram 'Graffenstaden') Illkirch-Graffenstaden.

Samedi 26 Janvier 2019

Salon de l'Oiseau et de la Nature Saint-Amarin

Sorties nature

Pour tout public

Sorties nature LPO

Programme détaillé et inscriptions sur http://alsace.lpo.fr

Dimanches 27 Janvier et 17 Février 2019

Les hivernants du plan d'eau de Plobsheim

Le Rhin est un des sites privilégiés en France pour l'hivernage des oiseaux d'eau. Ils sont nombreux à passer la mauvaise saison sur notre territoire. C'est le moment idéal pour pouvoir observer ces anatidés venus du Nord, et se laisser surprendre par quelques raretés (hareldes, eiders, macreuses, harles...). Visite durant la matinée.

Guide: Guillaume Dillenseger - Visite guidée ornitho - Chaussures confortables, longue-vue ou jumelles. Si les conditions météorologiques ne sont pas bonnes, possibilité de décaler à la semaine suivante

Réservations en ligne: LIEN , 27Janvier et LIEN,17 Février

www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.

Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :

Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !